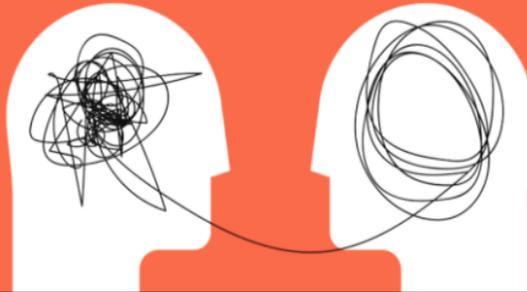


# MODULE 2



## Évaluation adaptée aux enjeux raciaux

1

Le rôle de l'évaluation

2

Spécificités de l'évaluation antiraciste

3

Mise en œuvre d'une évaluation antiraciste holistique et intégrée

4

Mesures pour évaluer les discriminations et leurs impacts

5

Évaluation basée sur les forces et les facteurs de protection

6

Stratégies d'évaluation culturellement adaptées

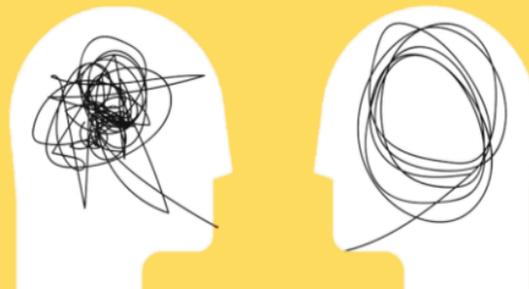
7

Instruments adaptés à la culture

---

# Qu'apprendrons-nous?

# SECTION 1



## Le rôle de l'évaluation

# 1. Le rôle de l'évaluation

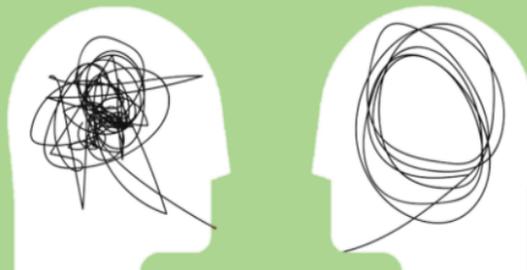
Le rôle principal de l'évaluation est de traiter les raisons pour lesquelles le client a été mené à chercher des soins. Toutefois, elle permet d'atteindre d'autres buts tels que (Meyer et al., 2001) :

1. **décrire** le fonctionnement actuel du client (p. ex. ses capacités cognitives, la gravité des problèmes, sa compréhension des problèmes, etc.);
2. **confirmer ou infirmer** les impressions initiales d'autres professionnels de la santé mentale par leurs interactions moins structurées avec le client;
3. **identifier** les besoins du client, se préparer aux problèmes susceptibles d'apparaître au cours du traitement, recommander des options d'intervention et donner des conseils sur les résultats;

# 1. Le rôle de l'évaluation

4. **aider** au diagnostic différentiel des problèmes émotionnels, comportementaux et cognitifs;
5. **suivre** les plans de traitement, évaluer le succès des interventions et identifier les nouveaux problèmes qui peuvent nécessiter une intervention;
6. **fournir** des informations au client sur son progrès au fur et à mesure de l'intervention.

# SECTION 2



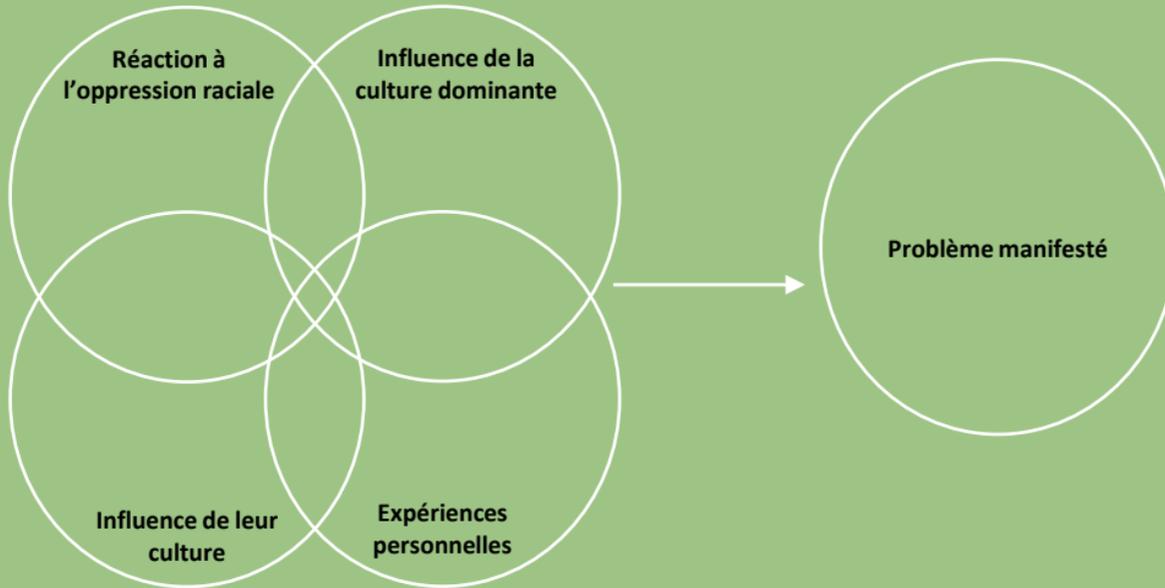
## Spécificités de l'évaluation antiraciste

## 2. Spécificités de l'évaluation antiraciste

L'évaluation est la première étape de l'interaction entre le client et le professionnel de la santé mentale. Toutefois, ces six étapes ne suffisent pas quand il s'agit des communautés noires ou racisées. En effet, les personnes issues des communautés noires font face à différents défis au sein des sociétés occidentales où elles sont minoritaires. Il est donc essentiel de faire une évaluation tenant compte des microsystèmes (p. ex. le fonctionnement et les relations familiaux, la transmission intergénérationnelle de traumatismes, etc.) et des supra-systèmes, c'est-à-dire l'entourage significatif tel que l'appartenance dans la communauté culturelle et religieuse. Ainsi, l'évaluation ne peut être considérée comme complète et basée sur les données probantes si les caractéristiques sociodémographiques, les facteurs culturels et les défis liés aux enjeux raciaux ne sont pas clairement traités dans l'évaluation.

# 2. Spécificités de l'évaluation antiraciste

Le modèle ci-dessous (Jones, 1985) illustre quatre facteurs qui doivent être pris en considération lors de l'évaluation d'un client/patient noir.



Jones, A. C. (1985). Psychological Functioning in Black Americans: A Conceptual Guide for Use in Psychotherapy, *Psychotherapy*, 22, 367.

## 2. Spécificités de l'évaluation antiraciste

### 2.1 Onze éléments-clés pour réussir une évaluation antiraciste

Notez que la complexité de l'évaluation antiraciste ne dépend pas seulement des contextes, mais aussi de la façon dont la personne se représente les expériences vécues ou perçues. Voici onze éléments-clés afin de réussir un évaluation antiraciste :

1. Les personnes noires vivent du racisme et de la discrimination quotidienne qui affectent différents aspects de leur vie. Afin d'avoir une vision holistique de la personne, il faut prendre en compte ses expériences passées et présentes.
2. L'importance de la race et de l'ethnicité varie d'une personne à une autre. Certains clients sentiront une forte appartenance raciale/ethnique alors que pour d'autres, c'est le contraire.
3. Certains manifestent une déception face à leur appartenance raciale/ethnique et font peu d'effort pour la comprendre davantage. Ils montrent peu de fierté face à leur appartenance à un groupe racial/ethnique en dénigrant ceux qui se disent racisés. Certains ont une fierté d'appartenance à une communauté de minorité raciale, mais font peu preuve de questionnement sur le sens du vécu de ceux qui sont dans un contexte de minorité raciale. Les autres, en plus d'être fiers de leur race, reconnaissent les défis communs aux minorités raciales, participent au changement des comportements raciaux et soutiennent ceux qui subissent du racisme.
4. Les expériences subjectives de chaque personne varient énormément. Pour certaines, leurs expériences uniques liées à la race/ethnicité prennent plus de poids que la culture.



## 2. Spécificités de l'évaluation antiraciste

### 2.1 Onze éléments-clés pour réussir une évaluation antiraciste

Pour fournir des soins antiracistes aux personnes issues des communautés noires et des communautés racisées de manière générale, il faut en outre :

5. Ne pas oublier que les communautés noires ne sont pas ethniquement homogènes et donc prendre le temps de s'informer sur les bagages culturels du client.
6. Aborder la contribution potentielle des microagressions et du racisme dans ce qui amène le client à consulter.
7. Évaluer des facteurs liés aux microagressions, à la discrimination et au racisme comme facteurs structurants, déclencheurs, précipitants ou de maintien des problèmes de santé mentale.
8. Analyser les symptômes d'hypervigilance, d'anxiété et de dépression liés aux microagressions, à la discrimination et au racisme.

## 2. Spécificités de l'évaluation antiraciste

### 2.1 Onze éléments-clés pour réussir une évaluation antiraciste

9. Évaluer les traumatismes complexes, intergénérationnels, historiques, collectifs et individuels.
10. Aborder d'autres aspects associés aux enjeux raciaux dans les sociétés occidentales : faible statut socio-économique, logement inadéquat, ségrégation raciale, incarcération massive des populations noires (surtout les jeunes hommes), profilage racial, violence policière, etc.
11. Intégrer les forces et les ressources individuelles et collectives dans l'évaluation.
  - a. Les forces et les ressources individuelles telles que la résilience, l'auto-efficacité, la spiritualité, les valeurs religieuses, etc.
  - b. Les forces et les ressources collectives telles que le soutien social et religieux, l'engagement communautaire, etc.

## 2. Spécificités de l'évaluation antiraciste

L'objectif principal du Module 2 est de vous outiller pour prendre en compte ces facteurs liés aux enjeux raciaux dans votre évaluation. Pour cela, nous essayons de fournir des méthodes, des outils (tests, astuces, etc.) pour y arriver, car n'oubliez pas que, comme le soulignent Sue et Sue (2013), **50 % des clients** de diverses races et ethnies mettent fin au traitement ou à la consultation après une seule séance. Sans la reconnaissance proactive par les professionnels des enjeux culturels et raciaux et leur intégration dans l'évaluation et dans les soins fournis, nous donnerons place à une grande attrition.



## 2. Spécificités de l'évaluation antiraciste

Pour y arriver, les professionnels de la santé mentale sont encouragés à reconnaître qu'en tant qu'êtres culturels, ils peuvent avoir des attitudes et des croyances qui peuvent influencer de manière négative leurs perceptions et leurs interactions avec des individus qui sont ethniquement et racialement différents d'eux-mêmes (APA, 2002). Ainsi, il est essentiel d'être conscient des enjeux raciaux impliqués dans l'évaluation et de les aborder de manière consciente et proactive.



## Quelle est votre relation par rapport au client ?

La relation entre le client et le professionnel de la santé mentale peut prendre différentes formes selon les appartenances culturelles du client et du professionnel de la santé mentale (Devereux, 1980) :

### Évaluation intraculturelle

Le professionnel de la santé mentale et le client font partie de la même culture. Le professionnel de la santé mentale tient compte des facteurs sociaux et culturels dans l'élaboration, le diagnostic et le traitement du problème.

### Évaluation interculturelle

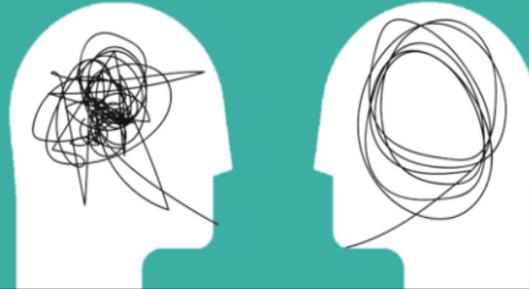
Le professionnel de la santé mentale et le client n'appartiennent pas à la même culture. Cependant, le professionnel de la santé mentale a une bonne connaissance de la culture du client et utilise cette connaissance dans l'évaluation.

### Évaluation métaculturelle

Le professionnel de la santé mentale et le client appartiennent à deux cultures différentes, et le professionnel ne connaît pas la culture du client. Cependant, connaissant le concept de culture et ses influences possibles, le professionnel utilise les informations sur les facteurs sociaux et culturels dans le développement, dans le diagnostic et dans le traitement du problème. Cette évaluation implique davantage d'inconnus pour le professionnel de la santé mentale.

## 2. Spécificités de l'évaluation antiraciste

# SECTION 3



**Mise en œuvre d'une évaluation  
antiraciste holistique et intégrée**



# 3. Mise en œuvre d'une évaluation antiraciste holistique et intégrée

## 3.1 Évaluer les facteurs culturels

### 3.1.1 Tenir compte du contexte social, culturel, démographique et économique

D'abord, des facteurs individuels, culturels et sociaux peuvent grandement impacter la santé mentale des populations racisées (Adler et al., 2016; Alegría et al., 2015; Paradies et al., 2015). Certains de ces déterminants peuvent être (Adler et al., 2016; Allen et al., 2014; Assari et al., 2017; Shim et al., 2014) :

- une situation socioéconomique faible
- les adversités précoces ou répétitives
- les expériences traumatisantes
- le faible niveau d'éducation
- le chômage
- le sous-emploi et l'insécurité d'emploi
- la pauvreté
- la mauvaise qualité et l'instabilité du logement
- l'insécurité alimentaire
- le faible accès aux soins de santé
- les expériences d'immigration difficiles
- etc.



# 3. Mise en œuvre d'une évaluation antiraciste holistique et intégrée

## 3.1 Évaluer les facteurs culturels

Ces facteurs sociaux, économiques et démographiques sont importants pour comprendre des expériences associées aux communautés noires et peuvent avoir des impacts importants sur leur santé mentale.

**Toutefois**, il est important de noter l'hétérogénéité des communautés noires. Être noir ne veut **aucunement** dire avoir un faible niveau socioéconomique. Alors, le rôle du professionnel de la santé mentale est d'évaluer les caractéristiques mentionnées précédemment afin de savoir où se situe son client, ses vécus précis et comment ces expériences ont pu affecter sa santé mentale. Il revient au professionnel de la santé mentale d'identifier en quoi ces facteurs structurent, déclenchent, précipitent ou maintiennent les facteurs du problème présenté par son client et les difficultés comorbides.

# 3. Mise en œuvre d'une évaluation antiraciste holistique et intégrée

## 3.1 Évaluer les facteurs culturels

Un autre facteur important est la *culture* du client. En effet, le professionnel de la santé mentale doit tenir compte des bagages culturels qui structurent le client et son identité (ou ses identités) :

- ses **croyanances culturelles et religieuses**;
- son **système de valeurs**;
- ainsi que les **normes et les perspectives** de son groupe d'appartenance.

Pour cela, le professionnel de la santé mentale doit d'abord reconnaître que tous les noirs ne sont **PAS** pareils. Au contraire, il s'agit de groupes **hétérogènes** avec des valeurs culturelles et religieuses différentes qui demandent que l'unicité de chaque client soit prise en compte (Sue et al., 2019).

## 3. Mise en œuvre d'une évaluation antiraciste holistique et intégrée

### 3.1 Évaluer les facteurs culturels

Un des meilleurs outils que les professionnels de la santé mentale peuvent utiliser pour aborder les facteurs culturels dans l'évaluation, en dehors de l'entretien clinique, est la **Cultural Formulation Interview (Entretien de formulation culturelle – EFC)** (APA, 2013). Il s'agit d'une entrevue contenue dans le DSM-5 et qui permet au professionnel de la santé mentale d'identifier les perspectives du client/patient sur ses problèmes de santé mentale. Il s'agit d'une étape importante, car les troubles psychologiques se structurent souvent dans la culture et on peut aussi fréquemment y trouver des leviers thérapeutiques intéressants.

## 3. Mise en œuvre d'une évaluation antiraciste holistique et intégrée

### 3.1 Évaluer les facteurs culturels

#### N'OUBLIEZ PAS

La plupart des recherches sur les communautés noires tirent leurs participants de classes socioéconomiques faibles; toutefois, les communautés noires deviennent de plus en plus hétérogènes sur des déterminants sociaux tels que le niveau d'éducation et le statut socioéconomique (Sue et al., 2019). Il est primordial d'être conscient que les communautés noires sont hétérogènes culturellement : elles ont, entre autres, des croyances, des religions et des rôles genrés différents (Sue et al., 2019). Ainsi, renseignez-vous activement sur les groupes raciaux et ethniques faisant partie de votre clientèle; lisez des journaux et des livres, visionnez des documentaires, assistez à des cours ou à des formations, participez à des événements culturels, établissez des liens avec des organismes communautaires, etc (Anti-Defamation League, 2007). Souvenez-vous de ne pas généraliser : chaque client a un vécu différent.

### 3. Mise en œuvre d'une évaluation antiraciste holistique et intégrée

#### 3.2 Évaluer les expériences de discrimination basée sur la race et les traiter

Les expériences quotidiennes et majeures de discrimination raciale, les microagressions racistes et le racisme entravent grandement la santé mentale des enfants, des adolescents et des adultes des communautés noires (Allen et al., 2014; Assari, Lapeyrouse, & Neighbors, 2018; Assari et al., 2017; Marmot et al., 2008; Shim et al., 2014). Au sein des sociétés occidentales, les populations racisées sont souvent désavantagées dans les écoles, les universités, les hôpitaux, l'emploi, la police, etc. Tous ces facteurs qui créent un stress permanent et chronique, et qui contribuent à la dégradation de leur qualité de vie doivent être traités avec soin en évaluation.

# 3. Mise en œuvre d'une évaluation antiraciste holistique et intégrée

## 3.2 Évaluer les expériences de discrimination basée sur la race et les traiter

Pour le professionnel de la santé mentale, le risque associé au fait de ne pas aborder ces aspects majeurs est, dans le moins pire des cas, de passer à côté de ce qui structure, déclenche, précipite ou maintient les problèmes de santé mentale présentés par le client. Dans le pire des cas, le risque est de perpétuer les discriminations auxquelles font face les membres des communautés noires dans les services de santé et dans les services sociaux.

## 3. Mise en œuvre d'une évaluation antiraciste holistique et intégrée

### Saviez-vous que...

Les parents noirs, de manière générale, prennent le temps d'expliquer à leurs enfants comment se comporter face à la police. Cela se fait souvent en leur disant de faire profil bas face à l'injustice afin de ne pas se faire tuer. En grandissant, les jeunes des communautés noires subissent de la pression de la part de leurs parents sur le sujet et sont souvent réprimandés sur leur manière de s'habiller, sur leur coupe de cheveux ou sur la marque de leur voiture, et ce afin de ne pas attirer l'attention de la police qui, dans certains cas, les harcèle juste pour qu'ils prononcent des mots vulgaires ou agissent de manière inappropriée. Ainsi, lorsqu'ils subissent des microagressions, ils ne le partagent pas avec leurs parents. De plus, beaucoup de jeunes des communautés noires ont ainsi passé du temps en prison. Alors, les jeunes des communautés noires développent souvent de l'hypervigilance et de la détresse psychologique en raison de ce stress permanent, et ces facteurs sont liés à la fois au trouble de stress post-traumatique, à l'anxiété et à la dépression (Gibbs & Hines, 1989; Paradies et al., 2015; Williams, Neighbors, & Jackson, 2003).

### 3.2 Évaluer les expériences de discrimination basée sur la race et les traiter

# 3. Mise en œuvre d'une évaluation antiraciste holistique et intégrée

## 3.2 Évaluer les expériences de discrimination basée sur la race et les traiter

La recherche a aussi montré que le racisme ainsi que les microagressions, les discriminations et le profilage basés sur la race contribuent aussi au développement de plusieurs troubles (Gibbs & Hines, 1989; Paradies, 2006; Williams, Neighbors, & Jackson, 2003), soit :

- la détresse psychologique et émotionnelle
- le trouble de stress post-traumatique
- la dépression
- l'anxiété
- les symptômes obsessionnels-compulsifs
- la faible estime de soi
- le stress chronique
- les idéations et les comportements suicidaires
- l'alcoolisme et l'abus de substances
- l'augmentation du taux de décrochage scolaire
- l'hypertension artérielle
- le diabète
- les maladies cardiaques
- les maladies neurologiques
- l'augmentation de l'indice de masse corporelle
- etc.

# 3. Mise en œuvre d'une évaluation antiraciste holistique et intégrée

## 3.2 Évaluer les expériences de discrimination basée sur la race et les traiter

Ainsi, prenez le temps d'évaluer le **rôle** du racisme, de la discrimination, des microagressions et du profilage racial comme des aspects qui peuvent causer, structurer, précipiter ou maintenir les problèmes de votre client.

Votre client peut aussi vivre du trauma à partir de différentes formes de racisme (Tator, Henry, Smith, & Brown, 2006), soit :

- le **racisme individuel** (p. ex. : une discrimination quotidienne),
- le **racisme institutionnel** (p. ex. : la brutalité policière; la manière d'être soigné dans les hôpitaux)
- les **traumatismes intergénérationnels** (p. ex. : la transmission intergénérationnelle liée à des centaines d'années d'esclavage)

# 3. Mise en œuvre d'une évaluation antiraciste holistique et intégrée

## 3.2 Évaluer les expériences de discrimination basée sur la race et les traiter

La plupart des communautés noires sont aussi méfiantes des milieux de soins, car elles vivent des expériences de discrimination au sein même des systèmes de santé et des services sociaux (Sue et al., 2019). Alors, soyez prêt à développer une confiance avec des personnes issues des communautés noires au fur et à mesure des séances en étant ouvert, empathique et authentique. Surtout, assurez-vous d'explorer toutes les variables qui contribuent aux inquiétudes de votre client avec une discussion des causes et des effets de son problème selon son point de vue (Substance Abuse and Mental Health Services Administration, 2014). Pour le faire, vous pouvez utiliser plusieurs outils dont le *Cultural Formulation Interview* du DSM-5, qui offre la possibilité d'aborder les problèmes de santé mentale de la personne de sa propre perspective (APA, 2013).

# 3. Mise en œuvre d'une évaluation antiraciste holistique et intégrée

## 3.2 Évaluer les expériences de discrimination basée sur la race et les traiter

Voici quelques considérations à retenir lors de l'évaluation d'un client appartenant aux communautés noires (Sue et al., 2019) :

1. Bien que les personnes noires préfèrent avoir un professionnel de la santé mentale de la même race, il est plus important pour elles d'avoir un professionnel de la santé mentale culturellement compétent. Alors, si vous êtes d'une autre race, demandez au client ce qu'il pense à ce sujet et rassurez-le que ses expériences comptent.
2. Demandez au client ce qu'il pense des soins en santé mentale et à quoi il s'attend durant les séances. Explorez ses sentiments, ses croyances sur l'origine de ses problèmes et son point de vue sur ce qui peut aider. La santé mentale n'est pas conceptualisée de la même manière pour tous; l'apparition et la manifestation des symptômes diffèrent. Alors, utilisez les termes mentionnés par le client lors des discussions.

# 3. Mise en œuvre d'une évaluation antiraciste holistique et intégrée

## 3.2 Évaluer les expériences de discrimination basée sur la race et les traiter

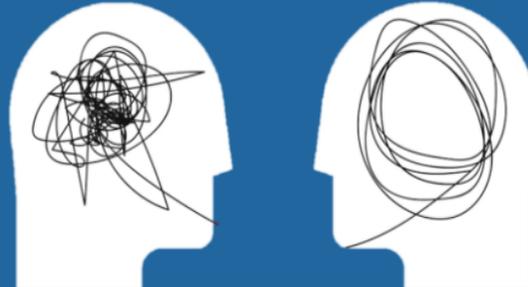
3. Établissez une relation d'égalité avec le client. Parlez avec le client sur cette relation. Si le client est hostile, essayez de parler de sujets qui ne touchent pas à l'évaluation, mais qui peuvent ouvrir la voie à la discussion.
4. Déterminez comment le client a traité des expériences de discrimination passées (p. ex. de bonnes ou de mauvaises stratégies de *coping*). Certaines personnes des communautés noires ne croient pas que le racisme les affecte, alors que d'autres utilisent ces expériences pour solidifier leur identité en tant qu'une personne noire. Cette identité peut les aider à surmonter des difficultés, alors incorporez des discussions sur des mentors, des films, des musiques, des livres et d'autres sources d'apprentissage qui sont issus des communautés noires.

# 3. Mise en œuvre d'une évaluation antiraciste holistique et intégrée

## 3.2 Évaluer les expériences de discrimination basée sur la race et les traiter

4. Examinez les forces du client (p. ex. son appartenance à un groupe religieux ou à un groupe communautaire, des amis, la famille, une bonne éducation, etc.).
5. Déterminez des facteurs raciaux qui contribuent aux problèmes du client. Le questionnaire unREST peut être une bonne ressource pour évaluer le rôle des enjeux raciaux (voir les annexes du manuel).
6. Aidez le client à définir ses objectifs et les moyens de les atteindre. Examinez les moyens par lesquels le client, sa famille et ses amis ont réussi à résoudre des problèmes passés.

# SECTION 4



**Mesures pour évaluer les discriminations  
et leurs impacts**

## 4. Mesures pour évaluer les discriminations et leurs impacts

### 4.1 Échelle de discrimination au quotidien



L'Échelle de discrimination au quotidien vise à évaluer la fréquence des expériences discriminatoires de l'individu, ainsi que leur raison perçue (p.ex. : race, âge, genre, etc. ; Williams et al., 1997). Cet outil peut vous donner un meilleur aperçu des sources des expériences discriminatoires et le niveau de présence de ces expériences dans le quotidien de l'individu. Il contient neuf items avec une échelle de six points et a été utilisé dans des échantillons de populations adultes. L'échelle contient aussi quelques items de suivi pour évaluer la source perçue de la discrimination et la fréquence de la discrimination quotidienne.



De plus, il est à noter que cette échelle a fait preuve d'une bonne validité convergente et a montré une association négative avec le bien-être psychologique et une association positive avec les problèmes de santé mentale et physique. En substance, cette échelle a montré que plus un client/patient était victime de discrimination quotidienne (microagressions, profilage racial, paroles désobligeantes et autres), moins il faisait preuve de bien-être psychologique et plus il présentait des symptômes de détresse psychologique, d'anxiété, de dépression, d'abus de substance, des problèmes de sommeil et d'un pauvre état de santé physique, ainsi que de maladies cardiovasculaires (Lewis et al., 2014; Lewis et al., 2013; Lewis et al., 2010; Schulz et al., 2006). Ces résultats montrent l'importance de tenir compte des discriminations quotidiennes dans l'évaluation et de les considérer dans les facteurs qui pourraient structurer, déclencher, précipiter et maintenir les symptômes d'un problème de santé mentale.

### 4. 2 Échelle d'expériences majeures de discrimination



L'Échelle d'expériences majeures de discrimination vise à évaluer la fréquence des expériences majeures de discrimination (p. ex. être traité injustement dans un hôpital, être traité injustement par la police, etc.; Sternthal, Slopen, & Williams, 2011). Elle contient sept items avec une échelle de deux points (oui, non) et elle a été utilisée auprès de personnes de 18 ans et plus. Comme l'Échelle de discrimination quotidienne (Williams et al., 1997), L'Échelle d'expériences majeures de discrimination permet d'évaluer la source perçue de la discrimination et la fréquence de la discrimination. L'accumulation du stress peut mener à des troubles tels que la dépression, l'anxiété, le trouble de stress post-traumatique, etc (Sternthal, Slopen, & Williams, 2011). Ainsi, il est important d'évaluer les expériences majeures de discrimination. La validité de cette échelle reste à être explorée.

## 4. Mesures pour évaluer les discriminations et leurs impacts

### 4.3 Échelle des symptômes traumatiques de la discrimination



L'Échelle des symptômes traumatiques de la discrimination sert à évaluer le niveau de détresse découlant des expériences discriminatoires (Williams, Printz, & DeLapp, 2018). L'échelle comprend 21 items qui peuvent vous donner un meilleur aperçu de l'impact psychologique de la discrimination raciale/ethnique sur l'individu. Elle a été validée dans des échantillons de populations de 18 à 35 ans. Cette échelle permet d'évaluer des traumatismes vécus en raison de la race et peut guider l'évaluation. Elle montre aussi que le racisme peut causer des symptômes de trauma chez les personnes noires.

## 4. Mesures pour évaluer les discriminations et leurs impacts

### 4.4 Échelle de stress et de traumatisme racial/ethnique de l'Université du Connecticut (UnRESTS)

Cette échelle sert à évaluer un client lorsqu'un trouble de stress post-traumatique (TSPT) résultant d'expériences racistes traumatiques est soupçonné (William et al., 2018). L'échelle a été développée à partir des critères de diagnostic du TSPT du DSM-5 et suit le format d'un entretien semi-structuré. L'UnRESTs comprend les sections suivantes :



- (1) introduction à l'entretien;
- (2) développement de l'identité raciale et ethnique;
- (3) expériences de racisme directes et manifestes;
- (4) expériences de racisme par les proches;
- (5) expériences de racisme vicariant et
- (6) expériences de racisme caché (c'est-à-dire des microagressions).

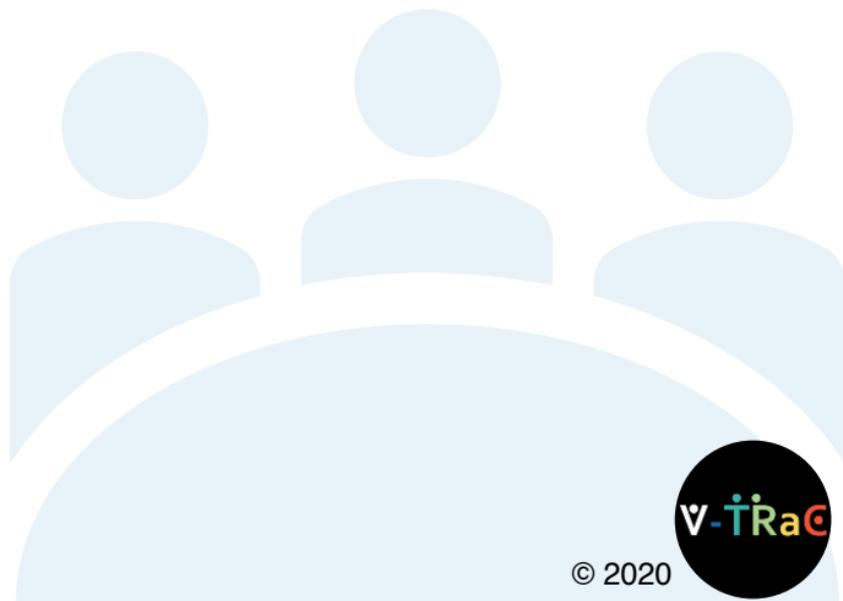
Lors de l'évaluation, cette échelle peut vous aider à comprendre les effets traumatiques des expériences racistes de votre client. Le traumatisme racial est susceptible d'être sous-reconnu en raison d'un manque de sensibilisation des professionnels de la santé mentale et cette échelle résout cette lacune. L'échelle n'est pas validée encore, mais des travaux de validation sont en cours (William et al., 2018).

## 4. Mesures pour évaluer les discriminations et leurs impacts

### 4.5 Considération sur la langue

Les services d'interprétation informels (p. ex., famille) et formels (traducteurs formés en compétences culturelles) sont disponibles, mais il faut prendre les mesures nécessaires afin que la retranscription des propos du client ne se confonde pas avec les sentiments des interprètes, ce qui pourrait biaiser la traduction.

En soit, la traduction implique non seulement les paroles, mais aussi la transmission des significations et des sentiments du client. Cela fait qu'interpréter avec une sensibilité culturelle est bien plus complexe que de traduire simplement des mots d'une langue à une autre. Ainsi, un professionnel de la santé ne devrait pas assumer que le sens de ce qui a été dit a été transmis sans distorsion. C'est en ce sens que l'incompréhension interculturelle dans l'évaluation, que ce soit par le professionnel de la santé ou par le client, dépasse largement le cadre restreint de la compétence linguistique (Ndengeyingoma, 2017, p95-96).



## 4. Mesures pour évaluer les discriminations et leurs impacts

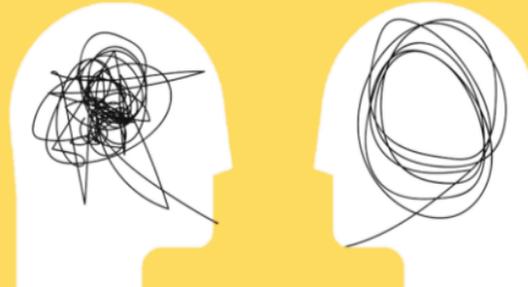
### Considérations basées sur la langue (Rousseau et al., 2011)

*D'une part, il existe un risque de surdiagnostic des difficultés en raison d'une mauvaise interprétation de la langue et des symptômes sociaux. D'autre part, le fossé culturel et la barrière de la langue peuvent camoufler des symptômes développementaux, sociaux et psychopathologiques et retarder considérablement les interventions. - Rousseau et al. (2011, p.56)*

L'évaluation culturellement adaptée implique de demander au client dans quelle langue il préfère communiquer. Voici quelques éléments à prendre en considération s'il est nécessaire d'avoir recours à un interprète :

- Demandez un interprète lorsque l'un des parents ne parle pas couramment la langue du pays d'accueil
- N'utilisez jamais les enfants comme interprètes et essayez autant que possible d'éviter le recours à un parent
- Organisez une courte réunion avec l'interprète avant la consultation
- Utilisez la maîtrise de l'interprète des deux cultures pour comprendre les deux visions du monde
- Dans la mesure du possible, essayez de garder le même interprète pendant l'évaluation

# SECTION 5



**Évaluation basée sur les forces et  
les facteurs de protection**

# 5. Évaluation basée sur les forces et les facteurs de protection

## 5.1 Évaluation basée sur les forces du client

Lors de l'évaluation, il devient facile de mettre l'accent sur les problèmes auxquels font face le client. Bien qu'il soit important de comprendre ses problèmes, il est tout autant important de comprendre ses forces (SAMHSA, 2014). En examinant seulement les problèmes du client, le professionnel de la santé mentale peut négliger le potentiel du client et lui faire douter de ses propres capacités (Cowger, 1994). L'évaluation basée sur les forces va aider le client à découvrir des ressources internes et des capacités innées, lui donnant ainsi de la confiance en ses capacités de retrouver ou de maintenir sa santé.

# 5. Évaluation basée sur les forces et les facteurs de protection

## 5.1 Évaluation basée sur les forces du client

Les lignes directrices sur l'évaluation basée sur les forces du client (Cowger, 1994) sont entre autres les suivantes :

1. **Donnez une importance centrale aux vues subjectives du client sur sa situation.** Les pensées, les attitudes et les comportements du client envers sa situation permettent d'obtenir des informations clés sur ses forces (p. ex. comment il gère des situations difficiles).
2. **Ayez confiance envers le client.** Il ne faut pas avoir une vue biaisée du client; ayez confiance que le client est honnête.
3. **Examinez les besoins du client.** Demandez au client les raisons pour lesquelles il cherche des soins en santé mentale, ainsi que ses attentes envers l'évaluation.

# 5. Évaluation basée sur les forces et les facteurs de protection

## 5.1 Évaluation basée sur les forces du client

- 4. Centrez l'évaluation vers des forces personnelles et environnementales du client.** Si le client pense seulement à ses faiblesses, il peut oublier que ses forces peuvent l'aider à surmonter des obstacles.
- 5. Rendez l'évaluation des forces du client multidimensionnelle.** Le client peut avoir des forces internes telles que des compétences interpersonnelles, de la motivation, de la capacité à penser clairement, etc. Il peut aussi avoir des forces externes qui s'ajoutent à ses forces internes : la famille, la communauté, des services de santé mentale accessibles, etc.
- 6. Utilisez l'évaluation pour faire ressortir des traits uniques chez le client.** Les humains sont similaires et distincts; il faut montrer au client comment sa dynamique de vie est unique.

# 5. Évaluation basée sur les forces et les facteurs de protection

## 5.1 Évaluation basée sur les forces du client

- 7. *Rendez l'évaluation collaborative.*** Le rôle du professionnel de la santé mentale est de se renseigner, d'écouter et d'aider le client à découvrir, à clarifier et à articuler ses besoins et sa compréhension de ses problèmes.
- 8. *Tirez des conclusions jointes sur l'évaluation.*** Le professionnel de la santé mentale ne devrait pas garder les notes de son évaluation privées; le client doit pouvoir avoir une idée du développement de l'évaluation.
- 9. *Ne blâmez pas le client.*** Le client vous consulte pour chercher de l'aide. Ainsi, il ne faut pas indiquer qu'il est la cause de ses problèmes; ceci serait une image simpliste des problèmes de santé mentale.

# 5. Évaluation basée sur les forces et les facteurs de protection

## 5.1 Évaluation basée sur les forces du client

10. ***Ne renforcez pas des explications de type causes et effets.*** Attribuer une cause à un problème limite une vision holistique de tous les facteurs qui attribuent aux faiblesses et aux forces du client.
  
11. ***Évaluez et ne diagnostiquez pas.*** Ne tirez pas des conclusions hâtives durant l'évaluation; ayez une pensée ouverte à tous les facteurs qui peuvent influencer les problèmes du client.

# 5. Évaluation basée sur les forces et les facteurs de protection

## 5.1 Évaluation basée sur les forces du client

Hays (2008) a élaboré une liste non exhaustive de forces spécifiques à la culture à soulever durant l'évaluation avec le client :

- ✓ La fierté et la participation dans sa culture
- ✓ Des traditions, des habiletés sociales et des savoirs découlant de sa culture
- ✓ Des aptitudes verbales (p. ex. bilinguisme)
- ✓ La foi, la spiritualité et la religion
- ✓ La famille élargie et des relations extrafamiliales
- ✓ La résilience envers le racisme et la discrimination
- ✓ La participation communautaire
- ✓ Des méthodes de *coping* propres à la culture

# 5. Évaluation basée sur les forces et les facteurs de protection

## 5.2 Évaluation basée sur les facteurs de protection du client

Le client peut aussi bénéficier de facteurs de protection plus généraux (des facteurs qui renforcent ses capacités à surmonter des adversités) qui devraient être explorés (Cénat, 2018). Ces facteurs peuvent être de nature individuelle, familiale ou sociale.

*Quelques exemples de facteurs individuels* (Anaut, 2005; Crawford, 2006; Diehl, Hay, & Chui, 2012):

- Une bonne santé mentale et/ou physique
- Une bonne estime de soi
- De bonnes capacités d'adaptation
- Des aptitudes sociales
- De bonnes habitudes de vie (p. ex. exercice physique, alimentation saine, sommeil adéquat, etc.)
- La spiritualité ou la religiosité

# 5. Évaluation basée sur les forces et les facteurs de protection

## 5.2 Évaluation basée sur les facteurs de protection du client

*Quelques exemples de facteurs familiaux et sociaux* (Anaut, 2005; Crawford, 2006; Diehl, Hay, & Chui, 2012)

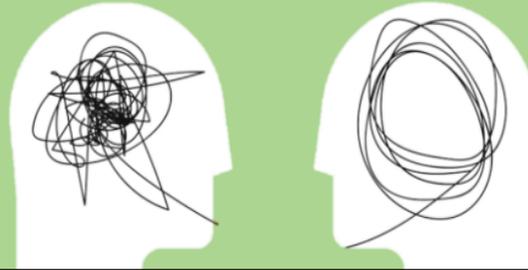
- L'harmonie et la cohésion familiale
- La stabilité économique
- Le soutien social
- Avoir un emploi stable
- L'accès à des services de santé et de santé mentale
- L'accès à des services communautaires

# 5. Évaluation basée sur les forces et les facteurs de protection

## 5.2 Évaluation basée sur les facteurs de protection du client

Bref, assurez-vous de dresser une liste exhaustive des facteurs de risque et de protection avec votre client. Vous trouverez une activité en annexe du guide qui peut être utilisée pour évaluer les forces de votre client (*Examination des forces du client*).

# SECTION 6



## Stratégies d'évaluation culturellement adaptées

# 6. Stratégies d'évaluation culturellement adaptées

## 6.1 La méthode LEARN

Plusieurs stratégies d'évaluation existent pour assurer une évaluation culturellement adaptée. Une méthode simple à retenir est le modèle LEARN (Berlin & Fowkes, 1983) :

1. Écouter (*Listen*)
2. Expliquer (*Explain*)
3. Reconnaître (*Acknowledge*)
4. Recommander (*Recommend*)
5. Négocier (*Negotiate*)

# 6. Stratégies d'évaluation culturellement adaptées

## 6.1 La méthode LEARN

### 1. Écouter (*Listen*)



Écoutez avec empathie et compréhension la perception du problème par le client, y compris les considérations culturelles. N'interrompez ou ne posez pas de questions pendant que le client parle; attendez qu'il partage pleinement ses réflexions. Encouragez le client à discuter de sa compréhension des causes et des effets de son problème. Demandez-leur de décrire le traitement et les ressources qui, selon lui, contribueront à un traitement efficace.

# 6. Stratégies d'évaluation culturellement adaptées

## 6.1 La méthode LEARN

### 2. Expliquer (*Explain*)

Expliquez à votre client le problème ou le diagnostic, l'intervention recommandée et les résultats possibles du traitement. Expliquez à l'aide de termes que le client peut comprendre; n'utilisez pas de jargon scientifique ou technique. Tenez compte de leurs croyances culturelles et de leurs expériences passées. Ne cherchez pas de rétroactions en demandant au client s'il comprend ou s'il a des questions, mais discutez plutôt d'un point particulier auquel les nouvelles informations peuvent être appliquées ou utilisez des exemples en lien avec leurs expériences passées.



# 6. Stratégies d'évaluation culturellement adaptées

## 6.1 La méthode LEARN

### 3. Reconnaître (*Acknowledge*)

Prenez connaissance des réactions de votre client et de sa compréhension de son plan de traitement. Discutez et soyez ouvert aux différences qui existent entre vous et votre client. Les sujets sur lesquels vous êtes d'accord doivent être reconnus et les différences doivent être résolues. Dans la mesure du possible, intégrez les commentaires de votre patient dans le plan de traitement. Si ses suggestions peuvent avoir des effets négatifs, expliquez-en les conséquences.



# 6. Stratégies d'évaluation culturellement adaptées

## 6.1 La méthode LEARN

### 4. Recommander (*Recommend*)

Recommandez un plan de traitement qui rend le client à l'aise. Plus le client est impliqué dans l'élaboration de son plan de traitement, plus il peut être intéressé par son résultat. Cependant, ce ne sont pas tous les clients qui souhaitent être impliqués directement dans tous les aspects du plan de traitement. Il est important d'écouter les problèmes que votre client peut avoir avec le plan et de trouver des solutions qui l'aideront à le suivre.



# 6. Stratégies d'évaluation culturellement adaptées

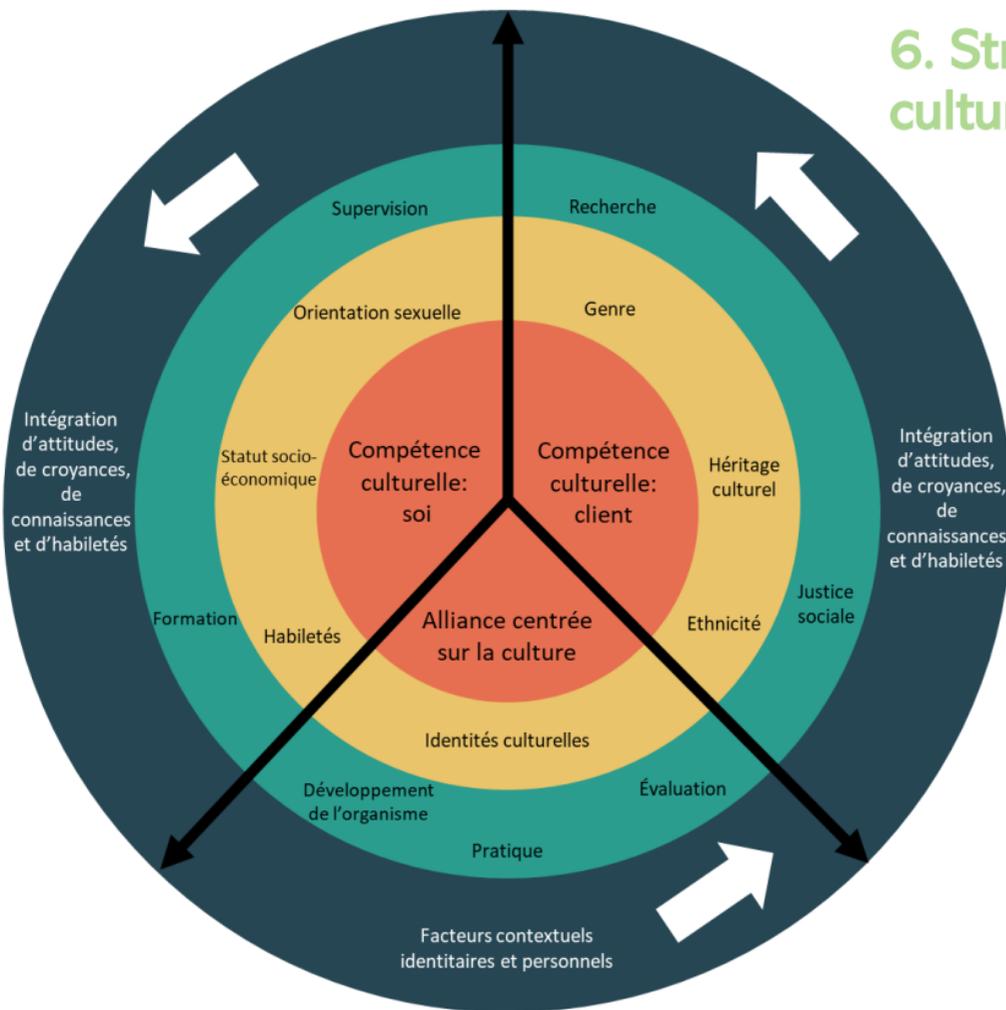
## 6.1 La méthode LEARN

### 5. Négocier (*Negotiate*)



Négociez un accord avec votre patient sur une ligne de conduite. Cela nécessite une compréhension approfondie du point de vue, du mode de vie et de la culture de votre client. Un dialogue ouvert avec le client aide à l'adhésion et à l'ajustement mutuel du plan de soins.

## 6. Stratégies d'évaluation culturellement adaptées



Peu importe les stratégies d'évaluation, le professionnel et le client découvrent ensemble des pistes de résolution possibles pendant l'évaluation. Référez-vous au modèle de gauche sur le cycle de l'évaluation culturellement adaptée (Collins & Arthur, 2010).

## 6.2 Trois types d'entretien possibles

L'évaluation peut comprendre trois types d'entretien : **ouvert**, **structuré** et **semi-structuré** (Benuto & Leany, 2015).

### L'entretien ouvert

Le professionnel discute avec le client d'une manière non organisée. Cet entretien prend peu de temps, permet au professionnel d'explorer chaque sujet à des degrés différents et peut aider à forger une relation collaborative avec le client. Toutefois, sans structure, les biais du professionnel peuvent affecter l'entretien et des diagnostics erronés peuvent être posés.

### L'entretien structuré

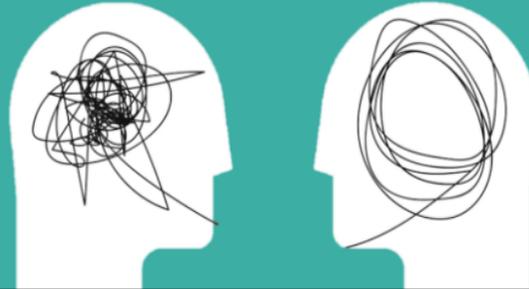
Le professionnel suit des questions prédéterminées dans un ordre fixe. Cette structure permet d'explorer différents sujets sans avoir recours à des prédictions sur le client. Elle permet aussi de comparer les réponses de différents clients. Par contre, des entretiens structurés requièrent une formation approfondie, prennent plus de temps et peuvent omettre l'évaluation de sujets importants au cas du client.

### L'entretien semi-structuré

Cet entretien est un mélange de l'entretien ouvert et de l'entretien structuré. Le clinicien peut suivre des questions préétablies, mais peut aussi traiter de sujets pertinents en dehors de ce cadre. Cet entretien requiert une formation approfondie et prend plus de temps. Toutefois, elle est utile pour évaluer des clients racisés.

## 6. Stratégies d'évaluation culturellement adaptées

# SECTION 7



**Instruments adaptés à la culture**



# 7. Instruments adaptés à la culture

## 7.1 Se servir de mesures culturellement adaptées

Le clinicien praticien doit chercher à se servir de mesures culturellement adaptées afin de réduire les probabilités de biais dans les résultats de test et ainsi fournir des diagnostics plus justes et des traitements davantage appropriés. Il existe plusieurs biais pouvant produire des résultats de test erronés, incluant les biais de contenu et de construits, les biais de méthodes et les biais d'items. Autant que possible, le professionnel de la santé mentale doit utiliser différents instruments pour évaluer un client noir; utiliser un seul instrument peut amener à des diagnostics erronés (Meyer et al., 2001). Il peut aussi être utile de tenir des entretiens avec la famille et les amis du client pour collecter plus d'informations lors de l'évaluation (Benuto & Leany, 2015). Le professionnel doit aussi noter les réactions non-verbales du client; peut-être que vous observerez que le client manque de confiance envers vous ou qu'une question que vous avez posée n'est pas appropriée à sa culture (Benuto & Leany, 2015).



# 7. Instruments adaptés à la culture

## 7.1 Se servir de mesures culturellement adaptées

Les mesures, même si elles sont culturellement adaptées, peuvent être insuffisantes. Voilà pourquoi nous conseillons fortement l'utilisation de l'entretien de formulation culturelle, qui permet au professionnel de la santé mentale d'examiner les perspectives propres aux clients/patients sur les problèmes qu'ils présentent.



# 7. Instruments adaptés à la culture

## 7. 1.1. L'entretien de formulation culturelle (EFC)

L'entretien de formulation culturelle (EFC) est un ensemble de 16 questions développées par l'*American Psychiatric Association* servant à discerner l'impact de la culture sur la présentation des symptômes et des soins du client lors de l'évaluation clinique (APA, 2013). Servez-vous de cet outil en prenant garde de l'adapter de manière explicite à la race et à la culture du client. Assurez-vous aussi de demander de la rétroaction tout au long du traitement. L'EFC peut être utilisé pour promouvoir une pratique culturellement compétente qui clarifie les sens et les attentes du client en matière de santé, de maladie et de traitement.

# 7. Instruments adaptés à la culture

## 7. 1.2 Quelles mesures utiliser ?

Bien que nous soyons moins dans une démarche d'énoncer exactement les mesures à utiliser pour chaque trouble, les encadrés dans les diapositives suivantes vous donnent des indications sur des échelles qui ont présenté de bonnes propriétés auprès de personnes issues des communautés noires. Vous jugerez, selon vos besoins, s'il est nécessaire de les utiliser. Elles peuvent aussi être utilisées en complément du SCID.

## 7. Instruments adaptés à la culture

### Pour la dépression

- L'inventaire de dépression de Beck (IDB) - 21 items (Beck et al., 1996) évalue les symptômes cognitifs de la dépression. Elle contient aussi un item sur les idéations suicidaires.
- Le questionnaire sur la santé du patient - 9 items (QSP-9; Kroenke & Spitzer, 2002) peut aussi aider avec le diagnostic de la dépression, ainsi qu'avec l'évaluation de la sévérité des symptômes.

### 7.2 Instruments adaptés à la culture - Quelques cas spécifiques

## 7. Instruments adaptés à la culture

### Pour le suicide

- L'échelle d'idéation suicidaire (ÉSI; Beck et al., 1979) - 21 items permet d'évaluer les idéations suicidaires, ainsi que les tentatives de suicide.
- L'échelle de probabilité du suicide - 36 items (SPS; Cull & Gill, 1988) évalue l'idéation suicidaire, la vision négative de soi, le désespoir et l'hostilité.

### 7.2 Instruments adaptés à la culture - Quelques cas spécifiques

## 7. Instruments adaptés à la culture

### Pour l'anxiété généralisée

- Le *Anxiety Diagnostic Interview Schedule-Version IV* (ADIS-IV-Client Version; Brown et al., 1994) évalue la présence et la sévérité de l'anxiété à l'aide d'un entretien semi-structuré.
- L'échelle d'anxiété de Hamilton - 14 items (Hamilton, 1959) évalue la sévérité des symptômes d'anxiété.

### 7.2 Instruments adaptés à la culture - Quelques cas spécifiques

## 7. Instruments adaptés à la culture

### Pour la phobie sociale

- Le *Anxiety Diagnostic Interview Schedule-Version IV* (ADIS-IV-Client Version; Brown et al., 1994) présenté dans la section de l'anxiété généralisée contient une section sur la phobie sociale.
- L'échelle d'anxiété sociale de Liebowitz - 24 items (Liebowitz, 1987) évalue l'anxiété et l'évitement face à des situations sociales. Il doit être noté que les facteurs de la peur et de l'évitement sont presque identiques chez les personnes noires, alors l'échelle n'est pas parfaitement adaptée à la culture (Beard et al., 2011).

**7.2 Instruments adaptés à la culture - Quelques cas spécifiques**

## 7. Instruments adaptés à la culture

### Pour le trouble panique

- Le *Anxiety Diagnostic Interview Schedule-Version IV* (ADIS-IV-Client Version; Brown et al., 1994) présenté dans la section de l'anxiété généralisée contient une section sur le trouble panique.

### 7.2 Instruments adaptés à la culture - Quelques cas spécifiques

## 7. Instruments adaptés à la culture

### Pour le trouble obsessionnel-compulsif

- L'échelle d'obsession-compulsion de Yale-Brown (Goodman et al., 1989) évalue le trouble obsessionnel-compulsif à l'aide d'un entretien semi-structuré. Elle permet d'avoir une vision approfondie du trouble afin d'élaborer un plan de traitement.

**7.2 Instruments adaptés à la culture - Quelques cas spécifiques**

## 7. Instruments adaptés à la culture

### Pour le trouble du stress post-traumatique (TSPT)

- L'échelle de symptômes de TSPT - Version entretien (Foa et al., 1993) mesure le stress post-traumatique lié à une situation traumatique, ainsi que la sévérité du TSPT.
- L'échelle révisée d'impact des événements (IES-R; Weiss & Marmar, 1997) mesure le stress post-traumatique subjectif après une situation traumatique. Elle n'est pas un instrument diagnostic, mais elle permet une évaluation préliminaire du TSPT.

**7.2 Instruments adaptés à la culture - Quelques cas spécifiques**

## 7. Instruments adaptés à la culture

### Pour l'abus de substances

- L'*Addiction Severity Index* (ASI; McLellan et al., 2006) est un instrument destiné à l'évaluation multifactorielle des comportements addictifs. Le dossier médical du client peut soutenir l'évaluation en tant qu'appui objectif.

### 7.2 Instruments adaptés à la culture - Quelques cas spécifiques

## 7. Instruments adaptés à la culture

### Pour les troubles de l'alimentation

- Le *Eating Disorder Examination* (EDE; Fairburn et al., 2008) est un entretien semi-structuré qui évalue les caractéristiques attitudinales, cognitives et comportementales des troubles alimentaires.

### 7.2 Instruments adaptés à la culture - Quelques cas spécifiques

## 7. Instruments adaptés à la culture

### Pour la schizophrénie

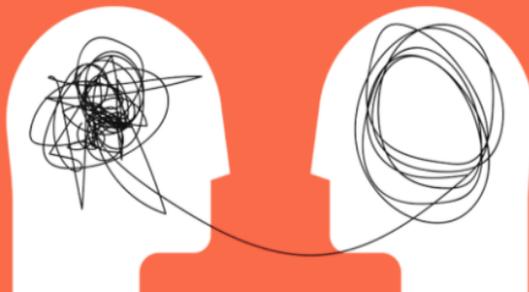
- L'échelle des symptômes positifs et négatifs - 30 items (Kay et al., 1987) évalue la schizophrénie sur trois domaines : les symptômes positifs, les symptômes négatifs et la gravité générale de la maladie mentale.

### 7.2 Instruments adaptés à la culture - Quelques cas spécifiques

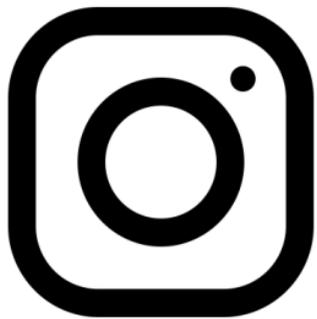
# RÉFÉRENCES

Pour accéder aux références de ce module, veuillez vous référer au guide.

# FIN du MODULE 2



**Évaluation adaptée aux  
enjeux raciaux**



@vtrac\_lab



vtrac@uottawa.ca



@uoVTRaC

Questions ? Commentaires ?



© 2020

CANADIAN  
PSYCHOLOGICAL  
ASSOCIATION



SOCIÉTÉ  
CANADIENNE  
DE PSYCHOLOGIE

UQO



SOMERSET WEST  
COMMUNITY  
HEALTH  
CENTRE



uOttawa



CCNG



YOUTH  
SERVICES  
JEUNESSE



CÉSOC  
Canadian Educational Society of  
Occupational Counselors



Ontario Centre of Excellence  
for Child and Youth  
Mental Health

Centre d'excellence de l'Ontario  
en santé mentale des  
enfants et des adolescents



MERCI À NOS PARTENAIRES

v-trac